

Chapitre 6 extrait : Dialogue et amitié sociale

203. Le dialogue social authentique suppose la capacité de respecter le point de vue de l'autre en acceptant la possibilité qu'il contienne quelque conviction ou intérêt légitime. De par son identité, l'autre a quelque chose à apporter. Et il est souhaitable qu'il approfondisse ou expose son point de vue pour que le débat public soit encore plus complet. Soyons persuadés que « les différences sont créatrices, elles créent des tensions et dans la résolution d'une tension se trouve le progrès de l'humanité » !

206. Le relativisme n'est pas une solution. Sous le couvert d'une prétendue tolérance, il finit par permettre que les valeurs morales soient interprétées par les puissants selon les convenances du moment.

215. « La vie, c'est l'art de la rencontre, même s'il y a tant de désaccords dans la vie ».204 À plusieurs reprises, j'ai invité à développer une culture de la rencontre qui aille au-delà des dialectiques qui s'affrontent. C'est un style de vie visant à façonner ce polyèdre aux multiples facettes, aux très nombreux côtés, mais formant ensemble une unité pleine de nuances, puisque « le tout est supérieur à la partie ».

217. La paix sociale est difficile à construire, elle est artisanale. Il serait plus facile de limiter les libertés et les différences par un peu d'astuce et de moyens. Mais cette paix serait superficielle et fragile ; elle ne serait pas le fruit d'une culture de la rencontre qui la soutienne. Intégrer les différences est beaucoup plus difficile et plus lent, mais c'est la garantie d'une paix réelle et solide. Cela ne s'obtient pas en mettant ensemble uniquement les purs, car « même les personnes qui peuvent être critiquées pour leurs erreurs ont quelque chose à apporter qui ne doit pas être perdu ».206 Cela ne consiste pas non plus en une paix issue de l'étouffement des revendications sociales ou de la prohibition de toute protestation, puisque ce n'est pas « un consensus de bureau ou une paix éphémère pour une minorité heureuse ».207 Ce qui est bon, c'est de créer des processus de rencontre, des processus qui bâtissent un peuple capable d'accueillir les différences. Outillons nos enfants des armes du dialogue ! Enseignons-leur le bon combat de la rencontre !

218. Cela implique l'effort de reconnaître à l'autre le droit d'être lui-même et d'être différent.

219. Bien souvent, les bonnes intentions ne sont pas souscrites par les secteurs les plus pauvres, parce qu'elles se présentent sous un habillement culturel qui n'est pas le leur et avec lequel ils ne peuvent pas s'identifier. Par conséquent, un pacte social réaliste et inclusif doit être aussi un "pacte culturel" qui respecte et prenne en compte les diverses visions de l'univers, les diverses cultures et les divers modes de vie coexistant dans la société.

221. Ce pacte implique aussi qu'on accepte la possibilité de céder quelque chose pour le bien commun. Personne ne pourra détenir toute la vérité ni satisfaire la totalité de ses désirs, parce que cette prétention conduirait à vouloir détruire l'autre en niant ses droits.